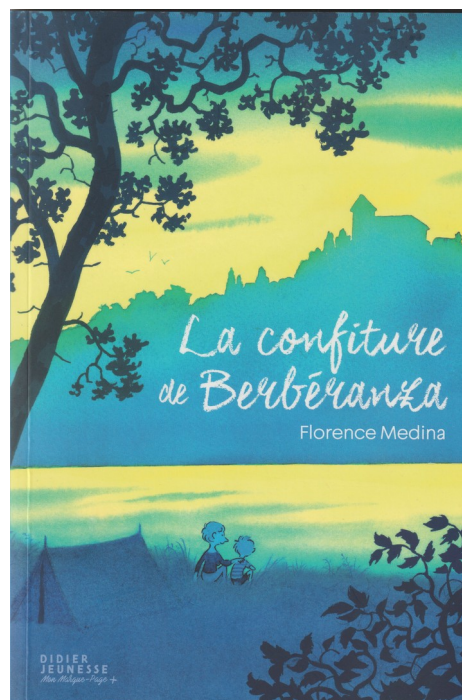
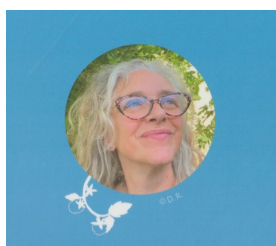


La Confiture de Berbéranza

Florence Médina

Seuil Jeunesse



Florence Médina est née en 1968, elle vit à Paris.

Après avoir été comédienne, serveuse, hôtesse d'accueil, adjointe aux relations publiques, adjointe à tout dans une compagnie théâtrale, poseuse d'enduit mural, elle s'est décidée à mettre sa manie de bouger les mains au service d'une noble profession : interprète français-LSF (Langage des Signes).

A part ça dès qu'elle le peut, elle lit, elle écrit. Petite, elle a lu beaucoup de contes de fées, puis tout ce qui lui est tombé sous la main. Pour ce qui est de l'écriture, elle va où les personnages l'entraînent.

Résumé :

Dans la famille de Quentin, la confiture de Berbéranza a le pouvoir de guérir les chagrins d'amour. Précisément, Quentin vient d'être brutalement et soudainement éconduit par son amoureuse. Prenant la nouvelle très au sérieux, sa grand-mère propose à Quentin un weekend de balade à la recherche de plants de Berbéranza. Les fruits permettront de faire la fameuse confiture.

Au cours des tours et détours Quentin va découvrir une grand-mère toujours aimante mais ignorée, des lieux, des paysages nouveaux, faire des rencontres inoubliables, apprendre à composer de vrais haïkus, croiser le regard d'une biche. Autant de moments, où il oublie d'être malheureux même si, fulgurante, la douleur revient parfois.

Les plants, ils vont les trouver chez Martine, une amie de jeunesse de sa grand-mère,

Au retour, ce ne sera pas facile tous les jours. Mais dans le jardin des grands parents les fruits de ce qui s'avère être de modestes framboisiers, mûrissent en prenant leur temps.

Enfin, les fruits sont mûrs, la confiture est un délice.

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PEDAGOGIQUE

DESCRIPTION DU LIVRE

L'objet livre	<ul style="list-style-type: none">- Petit roman broché de 120 pages 14/21,7 écrit en 7 chapitres et gros caractères.- Auteur : Florence Médina.- Edité en 2024 Chez Didier Jeunesse- Illustrateur couverture et en tête de chapitres : François Rovard- Beaucoup de dialogues, des jeux typographiques aèrent le texte.
La première de couverture	<p>La première de couverture met le titre bien en évidence, en écriture manuscrite, un peu tremblée. La majuscule de Berbéranza est ambiguë. Elle est la marque d'un nom propre alors que les fruits d'ordinaire mis en confiture portent des noms communs. Cela donne une tonalité mystérieuse qui ne sera pas éclaircie dans le résumé de la 4ème. On ne sera pas surpris du rôle quasiment magique de la fameuse confiture .</p> <p>L'illustration contribue à ce mystère .</p> <p>Deux couleurs dominantes : le bleu allant jusqu'au violet dans les parties sombres, et en contraste un jaune lumineux.</p> <p>Les silhouettes, en bleu, se détachent sur ce fond jaune : au premier plan occupant 1/3 de la page, dans le sens de la hauteur, celles d'une dame et d'un enfant, assis près d'une tente, au bord de ce qui semble être une rivière ; au second plan, la silhouette d'un village dominé par une église ou un château s'élève sur l'autre rive représentée par un trait parfaitement horizontal.</p> <p>Le contre jour, le contraste clair/obscur donnent à choisir entre deux moments de la journée : l'aube ou le crépuscule, sans doute un moment important dans le récit.</p> <p>L'arbre, l'arbuste, branches et feuilles parfaitement immobiles, l'horizontalité de la rive opposée et jusqu'aux nuages qui se reflètent dans l'eau (ce n'est pas le courant qui donne l'idée d'un amont et d'un aval , mais la légère perspective), tout donne une impression d'équilibre et de calme.</p>
L'illustration interne	<p>Chaque tête de chapitre est illustrée par une série d'images récurrentes. Chacune correspond à un thème essentiel :</p> <ul style="list-style-type: none">- la tente, de facture ancienne, symbolise le camping, la balade elle même et une rencontre importante ;- les rameaux de Berbéranza, représentent le talisman objet de la recherche ;- l'itinéraire. On peut s'amuser à chercher son réalisme très relatif sur une carte routière, mais l'essentiel est, du point de vue de la distance, la différence significative entre les trajets aller et retour.
La 4ème de couverture	<p>Indique l'objet de la quête sans rien dévoiler du mystère Berbéranza, le lieu, l'Occitanie, mais ce pourrait être en tout autre lieu de France, le temps, celui du récit au présent (le présent de vérité éternelle « sont amoureux » a été rompu par un événement qui va entraîner une succession d'actions toujours au présent)</p>
Schéma narratif	<p>Schéma classique d'un récit initiatique : tout tourne autour du chagrin subit de Quentin et de sa quête de guérison qui se confond</p>

avec celle des plants magiques. Les indications de lieu et de temps, les états d'âme de Quentin rythment le récit...

Etat initial... p21 : *un ballon gonflé à l'hélium*. Quentin est heureux : on est vendredi soir, la maîtresse a donné un travail facile et agréable, sur le haïku, il va passer une agréable soirée avec ses parents. Son amoureuse, Roseline, lui a donné un mot qu'il se hâte de lire en quittant ses amis.

La rupture : p. 21 ... 28 *A l'angle du ..pour survivre à cette catastrophe*. Au lieu des mots doux espérés, Roseline écrit à Quentin qu'elle ne l'aime pas.. Elle n'a pas écrit « je ne t'aime plus » mais « pas ». Cela remet même en cause le passé, c'est sans espoir et **ça fait un mal de chien**. Il en pleure de chagrin. Chagrin qu'il ne peut cacher à sa grand-mère à qui il se confie.

La quête Mamie Lucette a une solution :

-1ère aide p. 28 ... *j'ai fait une confiture* ...jusqu'à la fin du chapitre1 . Elle se fonde sur son expérience et propose « un périple » pour aller chercher un pied de Berbéranza dont les fruits serviront à la fameuse confiture aux pouvoirs magiques. Quentin veut guérir : « **moi aussi je veux faire une confiture de baies de Berbéranza** ».

- D'autres aides :

°chapitre 2 : Lucette va amener son petit fils camper. Le père de Quentin et son grand-père aident aux préparatifs. p. 43 Quentin est taraudé par la question « **pourquoi... Et pourquoi est-ce que cela fait si mal ?** »

° L'itinéraire, en tête du chapitre 3, donne à voir avec ses tours et détours la différence entre le trajet aller, que la grand-mère rallongera à plaisir, et le trajet retour, beaucoup plus rapide... La durée est ainsi matérialisée. Le temps est l'une des composantes de la recherche.

° Le 1^{er} jour , chapitre 3. : les détours ou « crochets »: P. 51, St Nicolas, sa Bastide et son boulanger . 2ème « crochet », P. 52 Moissac et son pont- canal du Cacor, p. 53 le Parc Naturel des Causses du Quercy, p. 54 Cabreret. Quentin, distrait de son chagrin par toutes ces nouveautés ne pense à Roseline que par inadvertance « **Quand je vais raconter ça à Rosel...** ». P. 65 « **Et bam ! C'est là qu'elle lui retombe dessus** »

Les arrêts : les asphodèles, p. 57 et 58 ; les maisons troglodytes, p. 60, 61. la baignade dans le Célé, p.62, 63, 64, 65, 66, 67 ...*clafoutis*.

° La rencontre et la soirée avec leurs voisins de camping, p. 69, 70, 71, 72, 73 ...La poésie : la leçon de haïku donnée par Amina étudiante en Lettres.

2ème jour : chapitre 4 : rencontre inoubliable avec une biche, P. 82, 83, 84, 85. Martin compose le premier haïku dont il est fier.

p. 88 : **Déjà, à la faveur des heures qui passent et des kilomètres parcourus le coeur de Quentin ne semble plus si démoli que ça.**

Randonnée, à pied, jusqu'à la maison de Martine, l'amie de Lucette.

	<p>La mamie compte sur le temps et la nature comme nouvelle alliée. Tous deux prennent leur temps , herborisent.</p> <p>° chapitre 5 . Aux yeux de Quentin, Martine est une fée , d'ailleurs c'est elle qui cultive les pieds magiques . Elle invite Quentin à aller les repérer dans son potager.</p> <p>p.96 « il a hâte de mettre les yeux et la main sur ces fameuses baies de Berbéranza qui vont lui sauver la vie. »</p> <p><u>Le dénouement</u> p. 101 La magie opère. De modestes framboisiers, cadeau de Martine, la bonne fée , prennent la dimension d'un véritable talisman.</p> <p>P 105 : Quand Lucette dépose Quentin chez lui le dimanche soir, il n'est plus tout à fait le garçon qu'il était vendredi en sortant de l'école. Il est plus riche d'une kirielle de petits bonheurs inespérés.</p> <p>En témoigne le vrai haïku qu'il est à présent capable de composer.</p> <p><u>Etat final</u> : l'histoire n'est pas tout à fait finie. Ce n'est pas tous les jours facile. Sa grand-mère l'a prévenu. Quentin doit y mettre du sien. Et c'est un peu une nouvelle histoire qui commence, où il va jouer tous les rôles. Le chagrin c'est comme les pousses superflues : ça se déloge petit peu par petit peu, ça prend du temps. Et le temps, celui que les framboises vont mettre à mûrir va être son plus sûr allié.</p>
QUELQUES PISTES PEDAGOGIQUES	
Les entrées en lecture :	<ul style="list-style-type: none"> - les hypothèses à partir de l'image de couverture. - lecture au groupe classe par le meneur de jeu, du début jusqu'à <i>Quentin je ne t'aime pas</i>. - Individuellement, Imaginer une suite. La noter en quelques phrases à partager avec les autres. - entamer individuellement une lecture au long cours, ou passer d'abord par un simple feuilletage. - En suivant la chronologie de l'histoire, un groupe à tour de rôle, se voit confier la préparation, en vue de la lecture à haute voix , d'un passage significatif, à situer d'abord dans l'histoire. - Au cours de ces échanges collectifs, visualiser le schéma narratif en représentant le chemin parcouru. Grande affiche illustrée par exemple. - Dégager, de même, à mesure que l'on avance dans le récit, <p>° le portrait de Quentin :</p> <p>C'est un enfant, élève de CM, extrêmement choyé par sa famille (parents et grands parents veillent sur lui). Il entretient des rapports particulièrement privilégiés avec sa grand-mère.</p> <p>Il aime la vie qui est la sienne : « <i>du soleil, deux jours de vacances, un mot d'amour, il est comblé</i> »</p> <p>Il aime l'eau et la poésie de Bashō p. 14 et 15.</p> <p>Au lieu de s'apitoyer sur lui même il va tout de suite chercher un remède « <i>moi aussi, alors, je veux faire une confiture de baies de Berbéranza !</i></p> <p>Il est sensible à la beauté</p> <p>Tout au long du « périple », il s'enthousiasme de découvertes jugées</p>

	<p>fabuleuses (le pont, les maisons troglodytes, le champ d’asphodèles, la nature), prend du plaisir à une baignade en eau fraîche. Et découvre les autres : sa propre grand-mère d’abord, dont il sera surpris d’apprendre qu’elle a eu toute une vie qu’il ignorait, qu’elle aussi a été une enfant . La rencontre avec leurs voisins de camping lui permet d’approfondir sa connaissance des haïkus, genre poétique qu’il aime. Il saisit la beauté à l’état pur dans le regard d’une biche dont il gardera le souvenir toute sa vie.</p> <p>Il ne manque pas d’humour. Il se joint par exemple sans effort au numéro de duettistes des deux mamies</p> <ul style="list-style-type: none">◦ le portrait de la Mamie et son rôle dans l’histoire.- elle aime profondément son petit fils.◦ Avant même qu’il ait parlé elle comprend que quelque chose ne va pas. Et au cours de la balade elle perçoit chaque changement d’humeur de Quentin.◦ Plutôt que de le plaindre elle lui propose tout de suite une solution. <p>Avec ses traits de caractère si particuliers, ses idées très arrêtées sur le progrès, son humour, elle s’ingénie à distraire Quentin et y parvient.</p> <ul style="list-style-type: none">◦ Elle lui fait partager son goût du monde et des autres. Il est facile de deviner pourquoi elle multiplie les étapes jusque chez Martine.◦ Avec son amie Martine elle lui fera partager son humour (le numéro de duettistes).◦ De son côté, Quentin lui rend bien son affection. Il ont du plaisir à être ensemble. Le mot « complicité » convient parfaitement au lien qui les unit. :
Langue écrite	<p>- Portraits : Chaque enfant fait le portrait de quelqu’un qu’il aime bien, avec lequel il partage des moments de complicité.</p> <p>- La poésie <u>Les haïkus :</u> vieil étang une grenouille y plonge le bruit de l’eau</p> <p>Le poème préféré de Quentin est un haïku de Basho, poète japonais du XVII siècle. On ne s’ étonnera pas que ce soit là son genre préféré non à cause de la brièveté (en théorie, 3 vers de 5/7/5 syllabes) mais à cause de sa sensibilité naturelle, parce qu’il y est question de nature et d’évanescence des choses.</p> <p>Dès la première page, la maîtresse a donné quelques indications, sur la composition du haïku, complétées plus tard par Amina : « <i>ce que j’aime bien avec le haïku, c’est que c’est une poésie qui ne se regarde pas le nombril dit-elle. Les auteurs ne regardent pas leurs petits malheurs.</i></p> <p>Tout est dit sur cette poésie qui a encore actuellement de nombreux adeptes.</p> <p>On pourra évidemment proposer aux élèves d’en composer à leur</p>

tour. Suivre d'abord les conseils de la maîtresse de Quentin et d'Amina ... et voir sur internet, à l'article haïku : Qu'est-ce qu'un haïku et comment en faire un ?

Les métaphores

Le langage métaphorique est pratiqué tout au long du roman.

Dès la citation de Howard Butten figurant en exergue « *ce monde de coeurs en miettes* », la métaphore du coeur blessé revient fréquemment : « *quelques morceaux du coeur de Quentin se recollent discrètement* » p. 30 ; « *mon coeur raturé* » p. 52

+ -

+ -

43 ; « *raccomoder un coeur en charpie* » « *un chagrin c'est une entorse au coeur* » p.88 « *les cicatrices de son chagrin se rouvrent* » p. 109 « *les griffes de la jalousie autour du coeur* » p. 110.

D'autres images, se répondent d'un chapitre à l'autre : *tout en vert / mon coeur raturé* p.43 fait allusion, non sans un humour involontaire, au mot de rupture écrit en vert, la couleur utilisée, pour les corrections. « *comme si leur amour était une faute d'orthographe, une erreur de calcul qu'elle rectifiait* » p.22

Une émotion peut de même être traduite avec force. « *dans la poitrine du garçon éclot une fleur immense* » p.83

Quant aux ronces et aux épines elles reviennent fréquemment tout au long de la guérison, surtout aux moments où Quentin se fait jardinier pour surveiller sa plantation de Berbéranzass.

Proposer aux élèves de retrouver des images du livre, en reliant les termes de la colonne de gauche à ceux de la colonne de droite :

<i>quelques morceaux du coeur</i>	°	° <i>une faute d'orthographe,</i>
<i>mon coeur</i>	°	° <i>se recollent discrètement</i>
<i>raccomoder</i>	°	° <i>de la jalousie</i>
<i>un chagrin c'est</i>	°	° <i>une fleur immense éclot</i>
<i>les cicatrices</i>	°	° <i>aturé</i>
<i>les griffes</i>	°	° <i>un coeur en charpie</i>
<i>comme si leur amour était</i>	°	° <i>une entorse au coeur</i>
<i>dans la poitrine du garçon</i>	°	° <i>de son chagrin</i>

Le mot **coeur** revient souvent dans cette histoire et toujours dans une écriture imagée.

Classer les expressions suivantes en deux catégories selon qu'elles traduisent une réalité scientifique ou font appel à la sensibilité, à l'imagination, le coeur désignant un sentiment, une sensation, une émotion :

il pleure dans mon coeur ; le coeur humain est un muscle ; avoir une pierre à la place du coeur ; une greffe du coeur ; les hirondelles chantent à coeur joie ; une opération à coeur ouvert ; un coeur qui vous adore ; les battements du coeur ; avoir bon coeur ; une lettre pleine de coeur, porter quelqu'un dans son coeur ; une joie qui dilate le coeur.

Les jeux calligraphiques .

Des types d'écriture différents, soulignent et aèrent le texte en

	<p>ajoutant du sens. On peut les répertorier :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la disposition des haïkus est conforme au genre et les distingue du récit. - les trois mots concernant les sentiments de Quentin et Roseline sont écrits manuellement, en script. On remarquera la rédaction laconique du dernier. - sont écrites en italique : les paroles, en Anglais, du grand-père - ajoutées à son prénom elles indiquent sa nationalité d'origine-, la liste des ustensiles à emporter. Le corps d'écriture des premiers étant plus gros ; plus un monologue intérieur concernant Martine « <i>des rides qui clignotent comme des guirlandes de Noël. Des rides qui éclairent</i> ». - A CAUSE D'UNE FILLE . L'hyperbole des majuscules en dit long sur le sentiment de honte de Quentin ... et sur l'importance qu'il accorde aux filles en général. - la pancarte MANUFACTURE DE SAVONNETTES <p>l'information aide Quentin à taquiner sa grand-mère pressée de rentrer, opposant son comportement du jour à celui de la veille. Les élèves peuvent être invités à rédiger un petit texte où l'une de ces écritures serait utilisée.</p>
Langue orale : des débats	<p>Outre les échanges sur les sentiments, les caractères des personnages au fil des lectures, des questions peuvent se poser :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quentin est un garçon extrêmement choyé. Peut-on imaginer ce qui se serait passé dans un autre cadre familial ? Qui aurait pu l'aider, comment ? - Les ronces les épines et les mûres. Le choix de Quentin. Que penser de son comportement ? - Quel nom portent toutes ces choses qu'on ne voit pas et qui se trouvent dans le chaudron ? - La magie. Que penser du pouvoir de la confiture de Berbéranza ?
POUR ALLER PLUS LOIN	
Relations avec l'Art	<ul style="list-style-type: none"> - L'image de couverture semble tout droit inspirée des paysages de Claude Lorrain (1600-1652), grand maître du clair obscur. Chercher dans internet à l'article Claude Gellée dit Le Lorrain ; - L'article Le contraste dans l'art est très riche d'exemples dans la peinture contemporaine
Réalisations plastiques	<p>Représenter par le dessin, la peinture, le collage, en utilisant la notion de contrastes chez Mondrian, Van Gogh les images évoquées plus haut : avoir le coeur sur la main, il pleure dans mon coeur... et d'autres encore trouvées dans les dictionnaires.</p>
Lectures autour des relations enfants - grands-parents	<ul style="list-style-type: none"> - Qui a piqué les contôles de Français de Nicolas de Hirsching et Fany Joly chez Casterman - Moi, ma grand-mère, vieil album de Pef, à lécole des loisirs. - des extraits de l'Odyssée . <p>Communiqués par Marion :</p> <p>Des petits romans :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La grand-mère aux oiseaux et On demande grand-père gentil et

connaissant des trucs de Georges Coulonges, Messidor.
- Le visiteur du crépuscule de Denis Brun, Castor Poche.

Des albums :

- Voici la petite casserole d'Anatole d'Isabelle Carrier, Bilboquet.
- L'aube d'Uri Shulevitz, Circonflexe.
- La petite fille sur l'Océan de Sarah, Circonflexe.

Suggérés par Nicolas :

Quelques albums :

> ***Ma mamie en poésie*** de François David et Elis Wilk, CotCotCot Editions, 2018

Voir présentation et extrait :
<https://www.cotcotcot-editions.com/ma-mamie-en-poevie>

> ***Soirée d'été*** de Dina Melnikova, Editions CotCotCot Editions, 2022

Voir présentation et extrait :
<https://www.cotcotcot-editions.com/soiree-d-ete>

> ***Yaya***, album de Marie Gosset et Mathilde Joly, Ed. A2MIMO, 2022

Voir présentation et extrait : <https://a2mimo.fr/yaya/>

> ***Hanabishi*** de Didier Lévy et Clémence Monnet, Ed. Sarbacane, 2022, rééd. 2024

Voir présentation et extrait :
<https://editions-sarbacane.com/albums/hanabishi>

> ***Ce qui nous lie*** d'Anne Laval, Ed. Les Fourmis Rouges, 2023

Voir présentation et extrait : <https://editionslesfourmisrouges.com/produit/ce-qui-nous-lie/>

> ***Le jardin de Baba*** de Jordan Scott et Sydney Smith, Ed. Didier Jeunesse, 2023

Voir présentation et extrait :
<https://www.didier-jeunesse.com/livre/le-jardin-de-baba-9782278125371/>

> ***La petite fille qui voulait devenir grand-père*** de Signe Visca et Elina Bralina, Ed. Les 400 coups, 2023

Voir présentation :
<https://www.editions400coups.com/400-coups/petite-fille-qui-voulait-devenir-grand-pere>

> ***Un jour grand-père m'a donné un ruisseau*** de Gaëlle Perret et Aurélia Fronty,

Poids-Plumes Editions, 2024
Voir présentation et extrait :
<https://poidsplume-editions.com/product/un-jour-grand-pere-ma-donne-un-ruisseau/>

Quelques courts romans :

> ***Au service secret de sa Mémé*** d'Emmanuel Villin et Frédéric Rébéna,

Coll. Mouche, Ed. L'Ecole des Loisirs, 2020

Voir présentation : <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/au-service-secret-sa-meme>

Des même auteurs chez le même éditeur : ***Bon baisers de Mémé***, 2022 ; ***Mémé contre Dr Jo***, 2024

> ***Musique verte*** de Christophe Léon, Coll. Petite Poche, Ed. Thierry Magnier, 2019

Voir couverture et 1ère page :

<https://www.editions-thierry-magnier.com/extrait-9791035202439.htm>

> ***Mémégaphone*** de Gaëlle Mazard, Coll. Petite Poche, Ed. Thierry Magnier, 2022

Voir couverture et 1ère page :

<https://www.editions-thierry-magnier.com/extrait-9791035205027.htm>

> ***Un parfum de bruyère*** de Françoise Legendre, Coll. Petite Poche, Ed. Thierry Magnier, 2022

Voir couverture et 1ère page :

<https://www.editions-thierry-magnier.com/extrait-9791035205065.htm>